

SOCIÉTÉ ASIATIQUE
Assemblée Générale du 4 juin 2015

Rapport moral / Exercice 2014

Chers amis, chers collègues et chers confrères,

Durant l'année qui vient de s'écouler, la Société Asiatique a opéré d'importants changements dans l'organisation de ses activités, notamment de son secrétariat et de la publication du *Journal Asiatique*. En outre, comme toutes les autres institutions orientalistes installées rue du Cardinal Lemoine, nous devons envisager, dès l'été 2016, le déménagement de notre Bibliothèque vers des locaux provisoires où elle restera au moins deux ans, jusqu'à sa réintégration, dans les espaces réaménagés du Pôle Extrême-Orient de l'Institut des civilisations du Collège de France. Au même moment, la construction d'un auditorium à l'Institut de France va nous contraindre à tenir nos séances mensuelles dans des salons prévus pour un autre usage. Mais l'éclipse ne sera que passagère et nous retrouverons, dans deux ans, des conditions normales, dans la salle Hugot, rénovée.

Tous ces changements, en cours ou à venir, exigent de notre Bureau et de notre Conseil un important surcroît de réflexion, de vigilance et de travail. Cependant, l'expérience de notre existence bicentenaire nous apprend qu'à maintes reprises, au cours de son histoire, la Société Asiatique a su faire face à des évolutions tout aussi importantes qui auraient pu compromettre son existence, mais n'ont finalement ni entravé, ni interrompu l'accomplissement de ses tâches et de sa mission. Car l'attachement de nos membres à l'objectif scientifique qui est le nôtre – l'étude des langues, de l'histoire et des civilisations des peuples de l'Asie – est heureusement beaucoup plus stable et beaucoup plus résistant que la pression des circonstances extérieures.

Lors de notre précédente Assemblée Générale, le 5 juin 2014, les censeurs, Madame Andrée Mastikian et Monsieur Frédéric Burguière, nous avaient présenté, après le rapport financier de notre trésorière, Madame Caroline Gyss, de pressantes recommandations qui constataient que, malgré d'importantes réductions des dépenses de fonctionnement, nous n'avions pas réussi à maîtriser le déficit de notre budget depuis près d'une dizaine d'années. En conséquence, si nous ne rétablissions pas l'équilibre, nous épuiserions rapidement nos réserves.

En tant que Président, représentant légal de la Société Asiatique, j'avais le devoir de prendre très au sérieux cette mise en garde. C'est pourquoi, avec l'accord de notre Conseil du 6 juin, j'ai décidé d'examiner la question avec notre trésorière et nos deux censeurs pour réfléchir aux mesures qui s'imposaient. Il nous est apparu que la principale dépense de notre budget, absorbant plus de 90% du montant des cotisations de nos membres, – c'est-à-dire de notre seule recette régulière – était le salaire de notre secrétaire, dépense naturellement appelée à augmenter plus vite que nos rentrées. Par conséquent, nous nous sommes vus contraints, pour enrayer la détérioration rapide et constante de notre situation financière, de procéder au licenciement, pour motif économique, de notre unique employée.

C'est la décision la plus grave, et humainement la plus pénible, que j'ai dû prendre depuis que je suis Président de la Société Asiatique. En effet, Madame Marianne Bayan était notre secrétaire depuis 17 ans. J'aurais naturellement souhaité lui proposer un reclassement ; mais c'était impossible au sein de la Société Asiatique puisque nous n'avions aucun autre poste de salarié. Je me suis enquis d'éventuelles possibilités au secrétariat de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres qui, sans avoir de lien juridique avec la Société Asiatique, n'a cessé, depuis notre fondation en 1822, de lui apporter l'aide la plus précieuse. Malheureusement, l'Académie ne disposait pas des moyens nécessaires.

Cependant, il y avait péril à tarder : plus nous différions notre démarche, plus nous verrions diminuer nos disponibilités. Or, il fallait penser, d'un côté, aux indemnités que nous devons légalement verser à notre employée en fonction de son ancienneté et, de l'autre, au fonctionnement de notre Société dont l'équilibre financier restera fragile sur les prochaines années.

Nécessaire à notre équilibre financier, la suppression du poste de secrétaire imposait un lourd travail aux membres de notre Bureau et de notre Conseil. C'est à eux qu'incombent désormais la gestion du fichier des membres, des cotisations et des dépenses, le service du *Journal Asiatique*, l'organisation des séances et des

colloques. Je rends hommage à la vaillance et au dévouement de notre trésorière, Mme Caroline Gyss, et de nos deux censeurs, M. Frédéric Burguière et Mme Andrée Mastikian. Grâce à son ingéniosité, M. Frédéric Burguière a élaboré les outils informatiques nécessaires à l'accomplissement de ces tâches. Leur engagement et leur disponibilité méritent la reconnaissance de tous nos membres et je sollicite d'avance compréhension et indulgence, si des manques ou des chevauchements se sont produits dans la mise en place de cette organisation nouvelle. À ce sujet, je voudrais exhorter chacun d'entre nous à communiquer sans retard au Bureau tout changement d'adresse postale ou électronique, ou toute imperfection constatée. Nous disposerons ainsi de données tout à fait à jour pour nous permettre de poursuivre dans les meilleures conditions la vie et les activités de notre Société.

*

Chaque année nous inflige la perte douloureuse de collègues éminents et d'amis dévoués, qui ont cheminé avec nous durant des décennies, nous faisant part de leur savoir et de leur expérience des lieux, des langues et des réalités.

Thierry BIANQUIS, éminent historien du monde musulman, entré à la Société Asiatique en 1973, sous le parrainage de Messieurs Claude Cahen et Daniel Gimaret, est décédé le 2 septembre 2014. Sa vie et son œuvre ont été évoqués par Messieurs Abbès Zouache et Mathieu Tellier.

Jean-François JARRIGE, membre de l'Institut, archéologue, Président de la Commission des fouilles, Directeur du Musée Guimet de 1986 à 2008, est décédé le 18 novembre 2014. Notre vice-Président, M. Pierre-Sylvain Filliozat, rendra tout à l'heure hommage à son œuvre et à sa carrière scientifique.

L'an dernier, nous avons eu le profond regret d'annoncer le décès de Lucien KEHREN, historien de Tamerlan, membre de la Société Asiatique depuis 1964. Depuis, Madame Frédérique Bressant lui a consacré émouvante notice.

Nous gardons une fidèle mémoire de ces amis, prestigieux par leurs travaux. C'est aussi aux générations montantes qu'il revient à présent de marcher sur leurs traces et de prolonger leurs recherches.

*

Nous avons accueilli cette année 23 nouveaux membres :

- M. Charles RAMBLE, tibétologue, Directeur d'études à l'EPHE (Section des Sciences historiques et philologiques), présenté par Mme Anne Vergati et M. Jean-Louis Bacqué-Grammont
- M. Mathieu GUERIN, Maître de Conférences en histoire de l'Asie du Sud-Est à l'INALCO, présenté par MM. Grégory Mikaélian et Michel Antelme.
- Mme Irène Eui-Jeong SONG, Docteur en linguistique appliquée, psychanalyste et chercheuse en linguistique, présentée par Mme No Mi-Sug et M. Alain Delissen
- Mme Jee-hyun NOE, Docteur en études coréennes, post-doctorante à l'Université de Leyde, présentée par Mme No Mi-Sug et M. Alain Delissen
- Mme Jung Ae YOU de FORCEVILLE, Diplômée en études chinoises, présentée par Mme No Mi-Sug et M. Alain Delissen
- Mme Annick FENET, Docteur en histoire, historienne de l'archéologie et de l'orientalisme, présentée par Mme Jeanne-Marie Allier et M. Jean-Pierre Mahé.
- M. Didier MARCOTTE, Professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Reims, présenté par MM. Jean-Marie Durand et Victor Gysembergh
- Mme Constance ARMINJON, Maître de Conférences à l'EPHE (Section des Sciences religieuses), spécialiste de la pensée musulmane moderne et contemporaine, présentée par MM. François Déroche et Mohammad Ali Amir-Moezzi
- M. Mathieu TERRIER, Professeur de philosophie au lycée George Sand de Domont, dont la thèse de doctorat, soutenue à l'EPHE, concerne la philosophie iranienne d'époque safavide ; il a été présenté par MM. François Déroche et Mohammad Ali Amir-Moezzi
- M. Farès GILLON, doctorant à l'EPHE (sur la philosophie ismaélienne médiévale), présenté par MM. François Déroche et Mohammad Ali Amir-Moezzi
- M. Paul NEUENKIRCHEN, doctorant à l'EPHE (sur les couches judéo-chrétiennes du Coran et leurs exégèses), présenté par MM. François Déroche et Mohammad Ali Amir-Moezzi
- Mme Ariane PERRIN, spécialiste de l'art et de l'archéologie de la Corée, présentée par MMmes Zhao Bing et No Mi-Sug
- M. Nurlan NAMATOV, spécialiste de l'histoire et de l'archéologie des civilisations turques de l'Asie Centrale et de la Sibérie, présenté par MM. Jean-Pierre Mahé et Jean-Louis Bacqué-Grammont

- Mme Samra AZARNOUCHE, Maître de Conférences à l'EPHE (Section des Sciences religieuses), spécialiste du zoroastrisme et de l'histoire culturelle de l'Iran sassanide, présentée par MM. Mohammad Ali Amir-Moezzi et Frantz Grenet
- M. Daniel De SMET, Directeur de recherches au CNRS, spécialiste de la philosophie islamique et du shi'isme ismaélien, présenté par MM. Mohammad Ali Amir-Moezzi et Jean-Charles Ducène
- M. Guillaume DYE, Maître de Conférences à l'Université Libre de Bruxelles, spécialiste du Coran et de la philosophie islamique, présenté par MM. Mohammad Ali Amir-Moezzi et Jean-Charles Ducène.
- Mme Eve FEUILLEBOIS-PIERUNEK, Maître de Conférences à l'Institut d'Etudes Iraniennes de l'Université Paris III, spécialiste de la littérature et de la mystique persanes classiques, présentée par MM. Mohammad Ali Amir-Moezzi et Christian Jambet
- M. Damien LABADIE, doctorant à l'EPHE, spécialiste du christianisme éthiopien, présenté par Mme Muriel Debié et M. Mohammad Ali Amir-Moezzi
- M. Eric VALLET, Maître de Conférences à l'Université Paris I, spécialiste de l'histoire de l'islam et du Yémen, présenté par MM. Mohammad Ali Amir-Moezzi et François Déroche
- M. Jan Van REETH, Professeur d'histoire des religions à l'Université d'Anvers, spécialiste des courants judéo-chrétiens et chrétiens de l'Antiquité tardive et des débuts de l'islam, présenté par MM. Mohammad Ali Amir-Moezzi et François Déroche
- Mme Brigitte DELATTRE, sous-directrice honoraire de la Caisse Nationale des Monuments Historiques, présentée par MM. Jean Esmein et Frédéric Burguière
- M. Florian FONTRIER, doctorant à l'Université de Toulouse 2 (Histoire et archéologie des routes commerciales entre Harar et ses exutoires maritimes, XVI^e-XIX^e siècles), présenté par Mmes Jeanne-Marie Allier et Marie de Réals
- M. KHY Phanra, chercheur sur le Cambodge, présenté par MM. Michel Antelme et Grégory Mikaélian.

Cinq autres demandes d'adhésion nous sont arrivées trop tard pour être enregistrées avant l'été. Il s'agit de Messieurs Francis ENGELMANN, Otto v. FAGELBLATT, Laurent GEDEON, Nicolas MORELLE et Laurent QUISEFIT. Nous les accueillerons en novembre 2015.

Nous nous réjouissons de la variété des talents et des compétences de ces nouveaux membres. Nous souhaitons les rencontrer souvent à nos séances et à nos colloques, ainsi que dans notre bibliothèque. Nous les invitons à participer, à intervenir, à s'impliquer le plus possible dans la vie de notre Société. Les pages du *Journal Asiatique* et de nos autres publications leur sont largement ouvertes. Je voudrais également remercier les parrains et marraines qui les ont présentés. J'exhorte tous nos membres à imiter leur zèle, en convaincant leurs collègues et leurs étudiants de venir nous rejoindre. L'orientalisme est un champ immense, qui ne cesse de se diversifier. La Société Asiatique est le lieu naturel où toutes ces connaissances peuvent se rencontrer.

Je ne saurais passer sous silence l'insigne distinction qui a été remise, le 23 mars 2015, à notre Vice-Président, M. Pierre-Sylvain Filliozat : il a reçu, des mains du Chef de l'Etat indien, dans le palais présidentiel de New Delhi, pour l'excellence et l'ampleur de sa contribution aux études sanskrites, le « President Award ». Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

*

Nos séances mensuelles, y compris celle d'aujourd'hui, ont accueilli quinze communications. Le programme, établi par notre secrétaire général, M. Jean-Louis Bacqué-Grammont, se déploie dans tous les domaines de l'Asie. Si nous allons de la Méditerranée à la Mer de Chine, nous rencontrons tout d'abord quatre exposés sur le Proche-Orient antique :

- MM. Christophe NICOLLE et Lionel MARTI, tous deux chercheurs au CNRS, rendent compte de recherches archéologiques, l'un sur le site de Tell Mohammad Diyab, dans la Djezireh syrienne, à l'époque amorrite, l'autre, sur Bash Tapa, dans le Kurdistan irakien.
- MM. Victor GYSEMBERGH, Maître de Conférences à l'Université de Reims, et Didier MARCOTTE, Professeur à la même université, envisagent l'influence de la science assyro-babylonienne sur le monde gréco-romain ; le premier en étudiant les papyrus grecs d'extispicine ; le second, en retrouvant, d'après Pline l'Ancien, les informateurs de Ptolémée sur le périple de la mer Érythrée.

Trois autres communications nous entraînent de l'Anatolie à la Perse :

- M. Manar HAMMAD, architecte et archéologue, nous a présenté Les caravansérails de l'Anatolie seldjoukide, M. Jean-Louis BACQUE-GRAMMONT a évoqué le port d'Alexandrette/Iskenderun au XVII^e siècle. M. Jean CALMARD, Directeur de recherche honoraire au CNRS, a analysé les mémoires du général Claude-Auguste Court, ancien officier de Napoléon, concernant ses itinéraires et services en Perse de 1821 à 1826.

L'Inde et le Tibet sont représentés par trois communications :

– Pour célébrer le deuxième centenaire de la création de la chaire de sanskrit du Collège de France, M. Pierre Sylvain FILLIOZAT, a relaté la carrière du premier Professeur titulaire, Antoine-Léonard Chézy, traducteur du célèbre poème de Sakuntala. M. Charles RAMBLE, Directeur d'études à l'EPHE, nous a exposé l'environnement historique et ethnographique d'archives retrouvées aux frontières tibéto-himalayennes. Mme Cristina SCHERRER-SCHAUB, Directeur d'Etudes à l'EPHE, a rassemblé des fragments d'histoire des monastères tibétains du Spiti, dans l'Himachal Pradesh, en Inde.

Nous avons poursuivi vers l'Extrême-Orient, où M. Jean BERLIÉ, chercheur honoraire au Centre d'études chinoises de l'Institut d'Education de Hong-Kong, a retracé 500 ans d'histoire, des origines à nos jours, de l'enclave sino-portugaise de Macau. De son côté, M. Frédéric BURGUIERE, économiste, a examiné la circulation monétaire au Japon des pièces de cuivre chinoises, utilisées de façon exclusive comme moyen de paiement dans les transactions courantes, entre le XI^e et le XVI^e siècle.

Finalement trois communications sont, pour ainsi dire, sans frontières.

– En nous rapportant l'histoire peu connue du front ottoman du Maghreb dans la Première Guerre mondiale, Mme Odile MOREAU, Maître de Conférences à l'Université de Montpellier III, découvre un réseau de connivences secrètes d'un bout à l'autre de la Méditerranée. Mme Jeanne GAMONET, du Centre d'Etudes de l'Inde et de l'Asie du Sud à l'INALCO nous a exposé la genèse de la langue des Fils du Vent, en mettant en évidence les traits panindiens de la langue romani.

Tout à l'heure, M. Henri-Paul FRANCFORT, Directeur de recherche au CNRS, Correspondant de l'Institut, nous présentera une captivante enquête archéologique sur le rayonnement de l'art achéménide en Asie, de l'Oural à la Chine.

Je remercie tous les membres qui ont participé à ce rite fondateur de notre Société, et j'invite chacun à suivre leur exemple. Nous avons la chance d'avoir en eux des communicants qui nous exposent leurs recherches en cours, et parfois le travail de toute une carrière. C'est, pour les orientalistes que nous sommes, une formation irremplaçable, aussi bien pour la méthode que pour l'ouverture du champ scientifique.

Nous avons besoin de nous voir et de nous rencontrer régulièrement, de manifester notre présence dans les murs de l'Institut, auprès du groupe orientaliste de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, qui protège et aide efficacement la Société Asiatique depuis le début de son existence. C'est un enjeu très important pour l'avenir des études sur toute l'Asie, et j'exprime notre vive gratitude à M. Michel Zink, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, pour son accueil à l'Institut de France.

Je remercie chaleureusement notre secrétaire général, M. Jean-Louis Bacqué-Grammont, organisateur du programme, qui s'accommode des disponibilités de chacun, pourvoit aux difficultés imprévues et se tient à l'affût de toutes les recherches nouvelles.

Toute cette année, en l'absence de secrétariat, c'est notre censeur, M. Frédéric Burguière, qui a diffusé les convocations, avec une assiduité, une attention et un soin dignes de tout éloge. Je rends grâce également à Mmes Chantal Duhuy et Caroline Gyss, qui ont régulièrement veillé à la préparation des séances et de la salle.

*

Quinze communications annuelles ne suffisent évidemment pas à refléter l'éventail largement ouvert des travaux de nos membres. C'est pourquoi, nous avons pris l'habitude, au cours des dix dernières années, d'organiser deux colloques par an, l'un en collaboration avec les Instituts d'Asie du Collège de France, l'autre avec l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et l'INALCO. C'est un moyen de multiplier les possibilités d'intervention de nos membres et de nouer des contacts avec les institutions les plus proches de nos études. Nous veillons soigneusement à publier ponctuellement les actes de ces rencontres.

Cette année, les 18 et 19 mai 2015, s'est tenu dans la salle Claude Lévi-Strauss du Collège de France, un colloque sur le thème « La guerre dans les civilisations de l'Orient et de l'Extrême-Orient ». Nous remercions de leur appui MM. les Professeurs Dominique Charpin, Frantz Grenet, Jean-Noël Robert et Thomas Römer, tous membres de la Société Asiatique. Nous avons bénéficié de la précieuse participation des laboratoires du CNRS, Proche-Orient, Caucase (UMR 7192) et Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (UMR 8155). Le programme, établi grâce à la diligence de M. Damien Chaussende, membre de notre Conseil, comportait 18 communications, formant comme un diptyque exactement réparti entre les époques anciennes et l'époque contemporaine.

Grâce au soin exigeant de notre vice-Président, M. Jean-Marie Durand, assisté de M. Victor Gysembergh, l'usage est maintenant bien établi de publier les Actes de ces colloques dans le second fascicule annuel du *Journal Asiatique*. C'est ainsi que « Vérité et mensonges dans les sociétés orientales » ont déjà paru en 2014. Cette ponctualité et la brièveté des délais de parution présentent un avantage certain pour les auteurs.

Une autre rencontre, sur « Antoine Galland (1646-1715) et l'Orient des savants », est encore prévue les 3 et 4 décembre 2015, dans l'auditorium de l'INALCO et dans la grande salle des séances de l'Institut de France. Grâce à Mme Corinne Thépaut-Cabasset, membre de notre Société, ce colloque s'inscrit dans le cadre du tricentenaire de la mort du grand orientaliste, à qui l'on doit la révélation littéraire des *Mille et une nuits*. Mais ce savant voyageur, qui pratiquait avec un égal talent le turc, l'arabe et le persan, avait encore bien d'autres passions, le café, les médailles, les manuscrits orientaux. Il aspirait à une connaissance encyclopédique des peuples et des religions de l'Asie. En collaboration avec Mme Corinne Thépaut et M. Aboubakr Chraïbi, vice-Président de l'INALCO et grand spécialiste des *Mille et une nuits*, M. Pierre-Sylvain Filliozat et M. Jean-Louis Bacqué-Grammont vous ont adressé un appel à communication, auquel je vous encourage vivement à répondre au plus vite, si vous ne l'avez déjà fait.

Pour pérenniser ces colloques annuels tripartites, entre la Société Asiatique, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et l'INALCO, une convention a été conclue, le 3 mars dernier. La Société Asiatique remercie très vivement M. Michel Zink, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et Mme Manuelle Franck, Présidente de l'INALCO, qui sont à l'origine de cette initiative, grandement facilitée par la diligence de M. Aboubakr Chraïbi. Les actes de notre précédente rencontre « Voir et concevoir la couleur en Asie » seront prochainement publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. L'Académie prépare aussi dès à présent le volume sur « Tempus et tempestas ». Je voudrais rappeler aux auteurs qui n'ont pas encore envoyé leur manuscrit cette célèbre sentence latine *Periculum in mora*. Le retard d'un seul bloque la publication de tous les autres.

Ces colloques, qui accueillent beaucoup de nos membres empêchés d'assister régulièrement à nos séances mensuelles, forgent des liens interdisciplinaires et intergénérationnels. Ils favorisent des approches transversales et comparatives très fécondes pour nos études. Ils permettent à la Société Asiatique d'élargir le cercle de ses amis. Ils montrent que nous ne sommes pas un club fermé, replié sur une érudition traditionnelle, mais que nous savons nous ouvrir à toutes les époques et à toutes les méthodes de recherche, même sur les périodes les plus récentes.

*

Un autre pilier institutionnel est la publication du *Journal Asiatique*, jamais interrompue depuis 1822. C'est une très lourde charge pour le rédacteur-gérant, notre Vice-Président, M. Jean-Marie Durand, et pour le rédacteur-adjoint, M. Victor Gysembergh. Tous d'eux sacrifient une grande part du temps qu'ils pourraient consacrer, l'un à la publication des travaux de sa longue expérience professionnelle, et l'autre à la préparation de sa thèse. C'est pourquoi, nous devons veiller, en tant qu'auteurs, à leur envoyer des articles parfaitement au point, pour le fond et pour la forme. Il est particulièrement fastidieux pour les rédacteurs de voir arriver successivement deux ou trois versions du même texte, ce qui crée des situations inextricables avec l'imprimeur. Il est décourageant de devoir corriger des erreurs d'inattention, qui auraient pu être évitées. Je ne crois pas inutile de réitérer une recommandation déjà exprimée : les auteurs sont priés de communiquer directement avec M. Jean-Marie Durand, et surtout de n'envoyer ni manuscrits, ni épreuves à l'imprimerie Peeters sans passer par lui. Les instructions aux auteurs ont fait l'objet d'une rédaction nouvelle, plus précise et plus détaillée. Chacun est instamment prié de les lire et de s'y conformer.

En recevant le premier fascicule de l'année 2015, vous constaterez un changement de format assez spectaculaire. Le *Journal Asiatique* sera désormais imprimé en format A4. Ce changement a été mûrement réfléchi : on a procédé à des essais et des calculs avec l'imprimerie Peeters pour déterminer le format permettant d'accueillir le maximum de texte et d'images pour le moindre coût, en prenant également en compte les frais d'expédition. C'est ainsi que la présentation sur deux colonnes par page nous est apparue comme nettement plus agréable, économique et polyvalente, au cas où certains articles incluraient des éléments d'art et d'archéologie. Les bibliothécaires que nous avons consultés nous ont confirmé que beaucoup de publications savantes avaient fait cette conversion. Nous pourrions ainsi accueillir sereinement, en évitant une inflation coûteuse et déraisonnable, les propositions d'articles et les actes de notre colloque annuel avec le Collège de France.

La copie du deuxième fascicule de l'année 2015 sera soumise à l'imprimeur dans quelques jours : nous devons cette ponctualité à la vigilance de M. Jean-Marie Durand.

*

J'en viens maintenant à notre bibliothèque qui, malgré les perspectives de déménagement et les changements en cours, continue de se moderniser, de classer ses archives et de nourrir des projets de coopération internationale. Ces tâches importantes reposent en premier lieu sur la compétence et le dévouement des personnes qui y travaillent avec un inlassable bénévolat.

Mme Jeanne-Marie Allier se remet lentement d'une récente opération du genou. Mais de toute sa pensée, elle reste présente à notre bibliothèque, dont elle est la mémoire active et toujours nécessaire. Nous mesurons la chance que la Société Asiatique a eue de rencontrer en elle tant de soin, de savoir et de disponibilité. La permanence de la bibliothèque repose sur Mme Amina Abudurehman, que le Collège de France laisse à notre disposition pour la modernisation des catalogues, notamment le SUDOC. Mme Chantal Duhuy nous fait bénéficier de sa grande connaissance des bibliothèques d'Orient et de son expérience professionnelle ; sa présence bénévole facilite grandement l'accueil des chercheurs et des lecteurs. D'autres personnes nous apportent aussi leur concours, avec une remarquable assiduité, notamment pour le traitement des nouvelles acquisitions, Mmes Marie Boscals de Réals et Myriam Derville. Mais je voudrais saisir cette occasion pour faire appel à des aides supplémentaires. Celles et ceux qui souhaiteraient donner une part de leur temps, limitée à la mesure de leurs possibilités, sont invités à se faire connaître.

Le travail de longue haleine, conduit depuis plusieurs années par M. Gilles Béguin, Conservateur général honoraire du Patrimoine et membre de notre Conseil, entouré de Mmes Caroline Gyss et Amina Abudurehman, est en train de porter ses fruits. Il débouche sur un « diagnostic sanitaire » de nos collections, un inventaire des objets les plus précieux, identifiant ceux qui ont un besoin urgent de restauration. D'après le plus récent rapport de M. Béguin, 1612 ouvrages en tout nécessitent une intervention, parmi lesquels 192 volumes précieux, dont 67 chefs-d'œuvre. À cela il faudrait ajouter les frais d'emballage et de protection de certaines archives, pour le moment en assez bon état. Ces travaux ne sont pas encore chiffrés : on prévoit de les accomplir par tranches de 10 000 euros, à condition de trouver des mécènes, car ces dépenses excèdent les possibilités de notre budget ordinaire. Nous envisageons de proposer à nos membres une formule de parrainage de la bibliothèque, réservant leurs dons éventuels à la restauration d'ouvrages précis.

Le programme « Modernization and Enhancement of Sinological Resources of the French Asiatic Society », pour lequel M. Pierre Marsone, deuxième secrétaire de la Société Asiatique, a obtenu, il y a tout juste un an, auprès de la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange de Taïwan, un montant de 50 000 euros répartis sur trois ans, se poursuit avec succès. C'est naturellement un budget totalement séparé de celui de la Société Asiatique.

La convention, signée en 2013 avec l'Université Fudan de Shanghai, réalise l'un après l'autre tous ses objectifs. Les coffrets toilés sur mesure, qui nous ont été offerts par nos collègues chinois, contribuent efficacement à la conservation des xylographies des fonds Edouard Chavannes, Henri Maspero, et Paul Demiéville. Dans le cadre des échanges annuels entre Fudan et la Société Asiatique, M. Pierre-Sylvain Filliozat, et son épouse, Mme Vasundhara Filliozat, se sont rendus à Shanghai, du 11 au 22 décembre 2014 ; ils ont donné cinq conférences sur l'écriture et les manuscrits sanskrits. L'automne prochain, c'est M. Jean-Marie Durand qui prendra la relève. Ainsi, la Société Asiatique joue un rôle privilégié d'initiatrice dans l'introduction en Chine des acquis de l'orientalisme français.

Nous recevrons, pour la 4^{ème} fois, à partir du 15 juin et pour un mois environ, le Professeur Chen Zhenghong, attaché à l'Institut de recherche des classiques chinois, qui achèvera la préparation du premier fascicule du catalogue des xylographies de notre fonds Édouard Chavannes. Pour avancer plus vite dans ce difficile travail, il sera assisté par une doctorante de l'Université Fudan. Notre trésorière, Mme Caroline Gyss, et Mme Amina Abudurehman assurent la tâche de la rédaction française de l'ouvrage. On espère qu'un second fascicule suivra sur les xylographies des XV^e-XVII^e siècles et que d'autres volumes seront consacrés aux fonds Henri Maspero et Paul Demiéville.

Au fur et à mesure que l'échéance du déménagement des bibliothèques du Cardinal Lemoine se rapproche, les projets et les dates se précisent. Nous quitterons probablement nos locaux actuels en juin 2016. Nos collections, provisoirement transportées avec la bibliothèque japonaise, Allée de la Belle-Gabrielle, au Bois de Vincennes, resteront accessibles durant toute la durée des travaux. Bien que le local se situe dans le 12^{ème} arrondissement de Paris, le transport le plus rapide est le RER A : nous nous trouverons à moins d'une minute à pied de la station 'Nogent-sur-Marne'.

Quand nous regagnerons la rue du Cardinal Lemoine, la distribution des lieux aura totalement changé pour l'ensemble des bibliothèques d'Asie. L'espace qui nous sera alloué sera au rez-de-jardin, en dessous de nos locaux actuels. Il devrait permettre de loger toutes nos collections et de prévoir un accroissement sur dix ans.

Toutefois, des incertitudes subsistent encore sur la capacité réelle des rayonnages qui nous sont attribués ; on étudie actuellement le problème avec la plus grande attention. Nos deux bureaux, reliés aux magasins par un escalier intérieur, se situeront au premier étage. Nous disposerons en outre d'un espace dans les réserves de livres rares et de documents précieux.

Depuis plusieurs années des relations de coopération se sont instituées entre la Société Asiatique, la bibliothèque générale et les bibliothèques d'Asie du Collège de France. Comme tous les ans nous nous disposons à participer à l'Exposition spéciale, à laquelle sont invités les mécènes du Collège de France, ainsi qu'aux 'Journées européennes du patrimoine', les 19 et 20 septembre 2015. Nous sommes heureux de contribuer ainsi à la valorisation des pôles du futur Institut des Civilisations..

Récemment, la nouvelle répartition des locaux a donné lieu à de nombreuses réunions et à de difficiles négociations. Les plans ont été élaborés lentement, par moutures successives : chaque mètre carré a été âprement discuté par toutes les parties. Nous espérons que cet effort ne restera pas vain, que la Société Asiatique tiendra sa place dans le Pôle Extrême-Orient et bénéficiera des structures communes du futur Institut des Civilisations. Nous sommes une Association reconnue d'utilité publique. C'est pourquoi nous devons veiller à ce que nos collections soient conservées dans les meilleures conditions possibles et disponibles pour la science présente et à venir : ce sera le cas en maintenant notre coopération avec le Collège de France.

*

Comme vous le voyez, tous les changements mis en œuvre par la Société Asiatique prolongent l'effort de nos anciens, pour se mettre à jour, pour s'adapter aux conditions de notre temps. Pour cela, nous avons besoin de rentrées régulières. C'est pourquoi je ne serais sûrement pas désavoué par notre trésorière et par nos censeurs, si je vous exhorte à payer régulièrement vos cotisations, année après année. Le fléchissement qu'on observe depuis un certain temps risque d'handicaper notre fonctionnement et de compromettre l'accomplissement de nos responsabilités à l'égard des générations futures. Car nous devons veiller à transmettre et à enrichir le patrimoine de notre bibliothèque, à assurer la régularité et le haut niveau scientifique de nos publications, à entretenir des relations avec les institutions savantes d'Asie et du Proche-Orient. Cette stabilité de nos objectifs est indispensable pour envisager avec confiance toutes les évolutions qui se présentent, et pour construire un avenir à la hauteur de notre passé.

Jean-Pierre Mahé